

VIVRE & AGIR

Viltamag'

LE MAGAZINE DE VILTAÏS - L'ASSOCIATION À VOCATION SOCIALE



viltais.fr



● Du Pôle Mobilisation et Insertion à l'autonomie



// RÉHABILITATION @NIMA / LA CUISINE PÉDAGOGIQUE / CHANTIERS D'INSERTION / L'ACCUEIL ET VILTAÏS / SAINT-BENOÎT //



Réhabilitation de la résidence @nima

PORTRAIT

GÉRARD BRAZY

« Transmettre, c'est notre devoir. »



N°4 - MARS 2014

www.citroen.fr



DESIGN, TECHNOLOGIE, SENSATIONS.



CITROËN LIGNE DS
DÉCOUVREZ L'UNIVERS DS CHEZ CITROËN

CRÉATIVE TECHNOLOGIE



Modèles présentés : Citroën DS5 Hybrid4 Airflow et Sport Chic avec options ; Citroën DS4 THP 200 Sport Chic avec options et Citroën DS3 Cabrio THP 155 Sport Chic avec options.
CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE CITROËN DS3 CABRIO : DE 3,6 À 6,7 L/100 KM ET DE 95 À 154 G/KM ;
DE CITROËN DS4 : DE 4,2 À 7,7 L/100 KM ET DE 110 À 178 G/KM ; DE CITROËN DS5 : DE 3,4 À 7,3 L/100 KM ET DE 88 À 169 G/KM.



S.A.S DUBOIS DALLOIS - Le Pré Vert 03000 AVERMES
Tél. 04.70.44.44.44 - www.dallois.fr



Jacques Lahaye,
Président

Notre conviction : les jeunes réussissent

En ce début d'année Viltais pétille d'idées. Nous continuons à cultiver la passion pour le travail bien fait et la conviction qu'en chaque résident il y a des potentialités à laisser éclore. Quelle satisfaction de voir des jeunes comme Kévin Giboux, Makini Ali-Soilhi (p10 et 11) s'investir pour mener à bien leurs projets ! Nous faisons aussi confiance aux jeunes en tant qu'employés, à l'image d'Emmanuel Daniel récemment chargé de la gestion de l'Aménagerie, accompagné par Clémentine Le roux, en service civique au sein de notre structure. Ces nouveaux entrants savent ce qu'ils doivent à ceux qui ont fait la famille Viltais, comme Gérard Brazy (p24).

Nous poursuivons le développement du service restauration. Nous fêtons, fin 2013, le 130 000^{ème} repas conçu sous la charte produits d'Allier (p7). A partir de la rentrée 2014, notre association fabriquera les repas pour l'établissement scolaire Saint-Benoît à Moulins.

Sur une idée de Stéphane Riandière, nous vous proposons des recettes à reproduire chez vous (p27). Croire en notre territoire c'est aussi servir des repas en associant qualité et proximité. C'est notre façon de faire un peu de patriotisme local pour l'emploi !

Nous pouvons nous féliciter de l'inauguration des appartements route de Lyon, qui permettront d'accueillir des familles. En période de crise, nous devons réfléchir à l'accueil des plus démunis. Nous confortons aussi ce travail en nous rapprochant de l'association montluçonnaise l'Accueil (p22).

La 5^{ème} place en championnat du monde d'endurance est une récompense à la hauteur de l'investissement de chacun. L'équipe se nomme Yamaha Viltais Expériences, [au pluriel], car elle est aussi composée de jeunes Moulinois comme qui partagent leur expérience et a concouru pour son premier Dakar Xavier de Soultrait (p18) !

Mais Viltais s'ouvre aussi à d'autres actions, en témoigne le partenariat mis en place avec le Sictom Nord Allier et la cuisine pédagogique de Commentry (p16).

Pour cela, nous investissons tous les champs de la communication moderne. Les réseaux sociaux ont un fort écho chez les jeunes, c'est aussi un moyen de rester en lien avec eux (p7).

Viltais c'est aussi l'idée que l'on peut se rassembler à travers nos différences et qu'elles sont toujours source d'enrichissement. Nous portons au plus haut et valorisons l'image des jeunes Bourbonnais. Le point d'orgue de ce printemps est Festi' BD, à Moulins et Varennes-sur-Allier (p17).

Viltais c'est une équipe de salariés dynamiques, de bénévoles qui ne ménagent pas leur peine, d'administrateurs engagés, des employeurs qui jouent le jeu de l'intégration, des jeunes et moins jeunes qui se rassemblent pour construire leur avenir.



Yannick Lucot,
Directeur Général

La relation qui construit

Élément fondamental, la relation est au cœur de notre travail. Nous devons l'envisager proactive. Il est nécessaire, dans nos établissements, de rénover nos pratiques. Alors que nous avons, par le passé, sectorisé les travailleurs sociaux, individualisé les démarches, nous devons aujourd'hui réintroduire le collectif. La qualité de la relation engendre le résultat.

Nous devons nous interroger sur ce à quoi nous devons être attentifs, au sein de la relation, pour se donner les chances de réussir. Nous pouvons nous rappeler que rien n'est aussi contagieux que l'exemple. La relation de l'un induit la relation de l'autre. Notre rôle est d'entraîner, tel un moteur.

La confiance, le respect, l'enrichissement mutuel, l'équité sont des mots clés qui pourraient nous guider. Car, il n'y a pas de résultat exceptionnel, sans relation extraordinaire...



Viltais / Vivre & agir

Hébergement Animation Réinsertion sociale
Restauration Formation Hébergement d'urgence

Temps forts
...../p6 et 7/

La conscience financière
...../p9/

Hébergement

L'hébergement,
au cœur des actions
...../p12 et 13/

Le forum Viltais

La zone d'influence ou comment
repandre le pouvoir sur sa vie
...../p14 et 15/

Animation

La cuisine pédagogique
...../p16/

L'heure de la BD
...../p17/

Formation

A demain, de bonne heure
et de bonne humeur !
...../p10 et 11/

Viltais distille
ses compétences
...../p20/

Chantiers d'insertion
à Dompierre-sur-Besbre
...../p21/

François Lambert
une autre vision du management
...../p23/





P20



P18



P21



P22

P25

Viltamag' / numéro 4 / Mars 2014

Portrait

Xavier de Soultrait/p18/

Steve Véniat/p19/

Emmanuel Daniel / Gérard Brazy/p24/

Santé

L'Équipe Mobile d'Accès aux Soins poursuit sa route/p22/

L'Accueil et Viltais sur le chemin de la fusion/p22/

Restauration

Saint-Benoît confie à Viltais son service restauration/p25/

L'équipe/p28/

Agenda/p29/

Où trouver Viltais ?/p30/



Le village de la fraternité, la convivialité !

Il a eu lieu les 7, 8 et 9 juin à la plaine des jeux des Champins. Chorale, théâtre et karaoké ont ponctué cette première journée de festivités.

La journée du samedi a remporté un beau succès, avec ses activités de jeux gonflables, sculptures sur ballons, maquillage, calèche et poneys. Plus de 100 personnes ont visité chaque atelier. A midi, le pique-nique de la fraternité a regroupé plus de 50 participants. L'après-midi a été plus sportif, avec une palette d'activités proposées dont tir à l'arc, courses en sacs et tyroliennes. La soirée de concert des Banana spleen a fait les frais d'une météo peu clémente, les spectateurs les plus motivés ont tout de même assisté au concert sous la pluie. Quelques heures plus tard, la météo capricieuse a mis fin à la soirée, effaçant le bal du programme. Dimanche, malgré un soleil peu enclin à se dévoiler la musique et la danse ont fait leur retour sous la forme d'une scène ouverte ponctuant en beauté ces trois jours de festivités alors que se déroulait la traditionnelle brocante des Champins. Le 16 juin avait lieu, dans ce même esprit un tournoi de foot qui a rassemblé 11 équipes dont une de filles. Les participants venaient des différents quartiers de la ville. A noter, Irène Feirra, cheville ouvrière incontournable de l'évènement depuis 2008, quitte la Régie de quartier Moulins Sud. L'équipe de coordination de la prochaine édition est donc à définir.

TEMPS FORTS

CQP, tous diplômés, une nouvelle promotion

La première promotion du certificat de qualification professionnelle application « compétition moto » dispensée par le lycée Sainte-Claire de Sury-le-Comtal en partenariat avec Yamaha Viltais Expériences, a été couronnée de réussite. Les sept élèves de cette première session ont été diplômés, dont six avec mention, suite à leur formation de 13 mois. La plupart sont restés chez leur employeur. Quelques-uns reviendront certainement faire des compétitions au sein de l'équipe Yamaha Viltais Expériences. Ils ont suivi un cursus de 644h dont 250h au sein de l'équipe moto de Viltais.



Déjà plus de 130 000 repas produits d'Allier

A peine 18 mois après la signature de la charte produits d'Allier, le service restauration dépassait les 130 000 repas fabriqués en partenariat avec les fournisseurs locaux.

Cette charte a fait évoluer les méthodes de travail. Aujourd'hui les recettes sont élaborées à partir des produits proposés, pour faire coïncider qualité et contraintes économiques. La relation chef-fournisseur s'est considérablement enrichie. « On ne peut collaborer de cette manière qu'avec une personne qui connaît le produit, les morceaux. », explique Sébastien Pasquier, commercial chez Sicaba. « On n'est pas dans la routine. », ajoute Hervé Saudrais commercial chez Allier Volailles. « Je sais ce que je travaille. La marchandise ne traîne pas. » complète le chef, Stéphane Riandière. Le bilan est positif. Il s'agit d'une réussite collective, comme le précise Philippe Pionin, responsable du Comité Départemental des Produits d'Allier (CDPA), « S'il n'y a qu'un mot à retenir c'est celui d'intelligence. L'intelligence du cuisinier qui cherche et qui s'informe, celle des fournisseurs qui proposent des réponses adaptées. », le CDPA facilitant les relations entre clients et fournisseurs.



Et hop, 5000 amis !

Le 13 janvier dernier, le profil facebook® Viltais Racing franchissait la barre des 5000 amis. Cette page est très suivie pendant les courses, les actualités y sont largement commentées. Pendant les 24h du Mans la page a fleuri les 12 000 visites. Certains posts de la page ont enregistré les réactions de plus de 2300 personnes ! Les « amis » sont connectés depuis le monde entier. L'Algérie, l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, l'Espagne, les États-Unis, l'Indonésie, l'Italie, le Japon, le Maroc, les Pays-Bas et la Suisse sont représentés. « Tant mieux si ça donne de l'envie et du bonheur. C'est un moyen de véhiculer un message d'espoir et de détermination. » commente Yannick Lucot. Les réseaux sociaux permettent également de garder le lien avec les résidents. Ils entretiennent un sentiment d'appartenance cher à « la famille Viltais ». Les PIJ, l'Aménagerie et Festi BD sont également actifs sur les réseaux sociaux.

Nouveau succès de la soirée jeunes et addictions

Les soirées préventions addictions se suivent mais ne se ressemblent pas. L'engouement, lui, est toujours le même.

La dernière en date a eu lieu le 1^{er} octobre 2013. Plus de 100 jeunes étaient présents. Le projet s'est appuyé sur un micro-trottoir réalisé par les jeunes sur le thème de l'addiction. Le résultat a été diffusé sur Radio Bocage et en ouverture de soirée. Il a été accompagné par la réalisation d'une série de photos, l'exposition qui en découle circulera dans des services de santé, des hôpitaux et écoles d'assistants sociaux du territoire. La compagnie Improcom de Saint-Etienne a donné une représentation face à un public de résidents, collégiens, jeunes de maisons de l'enfance et parents. La soirée s'est poursuivie autour d'un débat entre le public et les professionnels. Plus de 10 partenaires s'impliquent pour la mise en œuvre de cette action, parmi eux, la Préfecture.



⇨ **Téléphonie mobile, fixe**
convergence et réseaux

⇨ **Applications dédiées**
à votre métier

⇨ **Informatique embarquée**
(PDA), navigation GPS
et Internet...

⇨ **Audit, déploiement
et formation**
aux offres Télécoms



VOTRE INTERLOCUTEUR COMMERCIAL :

Jean-Noël Hubert

M. : 06 26 74 15 23

Agence 5 SUR 5 Entreprises

6 allée du Groupe N. Bourbaki - 63170 AUBIÈRE

T. : 04 73 300 240 / Fax : 04 73 300 245

www.5sur5-entreprises.fr

© photo : Thinkstock



*Allier
Volailles*

*Plus de 100 ans d'expérience
au service des professionnels
et des particuliers, une production
régionale et le goût du travail
bien fait sont la garantie
d'une qualité, d'un service
et d'un choix exceptionnels.*

**VOLAILLES FERMIERES
D'Auvergne & DU BOURBONNAIS**
PLATS CUISINES & CHARCUTERIE DE VOLAILLE

03110 ESCUROLLES
Email : client@allier-volailles.fr

Tél : 04 70 90 50 33 / Fax : 04 70 90 55 96
www.allier-volailles.fr

Abattoir agréé CEE n° 03.109.01

Les équipes éducatives et financières collaborent étroitement à la mise en œuvre des projets.
Les secrets d'une organisation décloisonnée.

PHILOSOPHIE DE L'ASSOCIATION



La conscience financière

L'équipe des cadres Viltais

Karine Bouteleux, Ilda Gabriel, Fabien Guièze, Magdeleine Onimus, Yannick Lucot, Juliette Lucot, Stéphane Riandière, Marie Werner.
Absente de la photo Marie-Paule Curdy.

Les équipes travaillent ensemble dès le montage du projet. « Nous les aidons pour le montage des budgets. Ils nous expliquent le projet. Nous les interrogeons sur les détails afin d'établir un budget fiable », explique la responsable administrative et financière, Magdeleine Onimus. « Ces échanges permettent une réflexion autour du projet. C'est important de comprendre ce vers quoi ils veulent tendre. Je suis aussi une force de proposition pédagogique. » Cette confrontation renforce le projet, donne des appuis à l'équipe éducative et lui permet de construire l'argumentaire qu'elle devra présenter aux financeurs.

L'économique au service du social

« C'est très important de travailler en équipe. C'est intéressant de faire le lien entre les tenants et aboutissants, sans ça, je serais dans une entreprise ! » commente Magdeleine Onimus. Elle perçoit également cette collaboration entre services, comme un atout, une opportunité d'enrichissement mutuel.

« Ça permet de comprendre les différents intérêts, les contraintes de chacun. Notre association est complexe, c'est ce qui fait sa richesse. »

Initier tout le monde à la gestion économique permet de responsabiliser. Il y a de l'échange, un intérêt porté aux projets. Les personnes de la comptabilité ont une vision globale des actions pour lesquelles elles travaillent. Lors des réunions hebdomadaires de cadres, les informations économiques font partie de l'ordre du jour.

Le social conscient du coût financier

Le travail collaboratif en amont du projet permet d'anticiper les éléments justificatifs nécessaires au bilan. La responsable des ressources humaines, Marie Werner, est également associée au montage des projets. Ils sont mis en place de manière lucide, à partir de l'implication du service éducatif, financier et des ressources humaines. Cette articulation favorise la réactivité. « Bénéficier d'un service financier est un vrai

atout pour une structure comme la nôtre. », complète Juliette Lucot. « Il est important que le social ait conscience que ses actions ont un coût. », souligne la responsable administrative et financière.

Des partenaires institutionnels, privés et des mécènes

Le Conseil général, l'État sont évidemment des partenaires fondamentaux. Ils sont rejoints depuis plusieurs années par des partenaires privés, des fondations, les mairies, la CPAM, ... « Viltais a la volonté d'aller vers les entreprises qui adhèrent à ses valeurs, de solliciter les fondations. C'est aussi une manière de porter le projet associatif. » explique Juliette Lucot. Les entreprises locales sont également sollicitées pour accueillir des stagiaires, simuler des entretiens d'embauche, ... Les partenariats ne se limitent pas au financier. « La diversité fait la richesse », conclut Magdeleine Onimus, et ceci s'applique à tous les domaines. ■



Kévin Giboux et Orlando Melo Soares

A demain, de bonne heure et de bonne humeur !

Orlando Melo Soares et Kévin Giboux forment depuis le 18 novembre une véritable équipe. Récit d'une collaboration construite sur le respect et l'investissement.

Après un passage par le Pôle mobilisation insertion (PMI), Kévin Giboux a signé un contrat d'apprentissage avec le patron d'Allier Carrelage. Ce contrat permettra au stagiaire de décrocher un CAP d'ici 2 ans. L'entreprise, installée en 2011 à Moulins est en plein développement. « Notre chiffre d'affaires a fortement augmenté en 2013, nous envisageons de passer à quatre personnes en 2014. », explique le responsable, Orlando Melo Soares. Il est exigeant et demande à ses salariés de s'impliquer. « Il faut faire mieux que ce que le client attend. On travaille dans les règles de l'art. », explique-t-il.

L'opportunité d'un diplôme

Pour Kévin Giboux, cette formation fait suite à un premier CAP, en maçonnerie. Dans le cadre du PMI, il avait déjà réalisé ses trois premiers stages de 15 jours au sein d'Allier Carrelage. « Je me suis bien entendu avec Orlando, et je préfère commencer par une formation en apprentissage, plutôt qu'un contrat, car

ça me permet d'avoir un diplôme. », commente le jeune homme âgé de 19 ans. « Je vais déjà faire mes 2 ans en apprentissage, j'aimerais bien rester ensuite. » Il apprécie les conditions d'exercice offertes par l'entreprise, en particulier « la bonne humeur et le sérieux dans le travail ».

« J'aurais été déçu qu'il aille ailleurs »

De son côté, le maître d'apprentissage, ne cache pas sa satisfaction. Kévin alterne des périodes de trois semaines sur le terrain, et d'une semaine en centre de formation. « C'est pas évident à gérer. Quand il est absent, il y a quatre bras de moins ! » plaisante le patron qui reconnaît l'investissement de son apprenti. « La première fois que j'ai entendu sa voix, il en voulait. Il fait partie des gens à qui il faut donner sa chance, car il le mérite. Il a un état d'esprit positif, il est travailleur. J'aurais été déçu qu'il aille ailleurs. », commente-t-il.

Transmettre

« Le jour où il sera meilleur que moi je serais heureux, j'aurais transmis. », raconte avec enthousiasme Orlando Melo Soares. Pour le patron, d'origine portugaise, la qualité de la relation est un élément prépondérant. « La valeur humaine est fondamentale. On a vécu sous la dictature, on sait de quoi on parle. Le respect, c'est primordial. » L'apprenti donne aussi son avis pour l'accueil de nouveaux stagiaires. Le chef d'entreprise souligne le rôle de Viltais. « Si tout ça s'est bien réalisé, c'est aussi parce que Candice Liegard - coordinatrice PMI - s'est impliquée. Elle avait envie qu'il s'en sorte. Nous avons eu un bon contact. Elle a été attentive aux intérêts de l'entreprise. »

Être heureux au travail

« Quand les gens sont heureux, tout se fait mieux. Même s'il y a des étapes pas faciles dans notre métier, on est heureux. » conclut Orlando Melo Soares. La devise du binôme a donc été choisie tout naturellement : « A demain, de bonne heure et de bonne humeur ! ». ■

« Le jour où il sera meilleur que moi je serais heureux, j'aurais transmis »



Après un passage par le Pôle Mobilisation Insertion (PMI), Makini Ali-Soilihi, 24 ans, envisage l'avenir avec sérénité. Coup d'œil dans le rétroviseur.

Makini Ali-Soilihi, ... et l'avenir devant

Il est arrivé seul de Mayotte, il y a deux ans et demi. Sans famille aux alentours, les premiers mois ont été très difficiles. Après l'abri de nuit et le CHRS à Vichy, il est finalement orienté à Moulins pour faire face à la saturation de son premier établissement d'accueil. Sans travail, ni formation, il passe deux mois au CHRS de Moulins, avant d'intégrer le Pôle Mobilisation Insertion, le 1^{er} octobre 2012. « Je n'avais pas les moyens de m'en sortir. J'ai vu ça comme une opportunité. », raconte-t-il.

« L'association me donnait les moyens de trouver du travail. Je me suis investi. »

Saisir sa chance

« Mon objectif était de travailler dans la préparation de commandes, j'ai donc fait des stages dans ce domaine, chez M. Bricolage, Conforama, Carrefour Market. » Il réalise son dernier stage à la base Intermarché. « Avec une promesse d'embauche à l'issue du stage. », complète-t-il fièrement. Il enchaîne donc avec un CDD puis signe un contrat d'avenir pour 3 ans. « J'ai débuté le 15 mai 2013, à temps plein. », se souvient-il. « J'ai été très fier de mon parcours ici, à Viltais. L'association me donnait les moyens de trouver du travail. Je me suis investi. » Les stages lui ont permis de découvrir des entreprises, de potentiels recruteurs. « Je ne savais pas qu'il y avait ces entreprises, je ne les connaissais pas. » explique-t-il, « Sans Viltais, je ne serais pas ici aujourd'hui. Je remercie toutes les équipes pour leur travail. »

Le PMI

« Viltais est une bonne structure, il y a des personnes qui sont gentilles. J'ai été bien encadré. Ça doit être difficile d'encadrer des jeunes qui ont des situations différentes. Les collègues étaient sympas. J'ai gardé des contacts avec eux. Si je devais refaire un PMI, je le referais. J'ai gardé de bons souvenirs. » résume Makini Ali-Soilihi qui a particulièrement apprécié l'atelier de customisation. « Je me sentais dans mon élément. C'est vraiment là où j'ai pris du plaisir. »

Construire son avenir

Dix mois après avoir trouvé son emploi, il apprécie le chemin parcouru. « Ma famille est contente de mon parcours. Je leur envoie régulièrement de l'argent. Maintenant je vais faire une formation pour réceptionner les colis et pouvoir évoluer dans mon métier. Je suis autonome. J'ai mon propre logement et bientôt je vais m'acheter une voiture. » conclut-il, le sourire aux lèvres. ■



Projets achevés ou en cours d'élaboration. L'hébergement est au cœur des actions. Focus sur trois d'entre eux.

Réhabilitation de la résidence @nima

Le projet de réhabilitation de la résidence suit son cours. Les travaux devraient débuter au premier trimestre 2014, pour s'achever 18 mois plus tard. Le nouveau visage de l'emblématique résidence en images.





Extension du CHRS

Trois nouveaux appartements sont en fonction au CHRS de Moulins, depuis le début de l'été 2013. Il s'agit d'un logement type T1 et deux studios. Les bénéficiaires sont des personnes ayant intégré le circuit de réinsertion, aptes à passer en logement individuel. « *Les repas sont souvent pris dans l'espace collectif. Ces appartements sont un pallier supplémentaire, ils sont associés à des accompagnements.* » précise Karine Bouteleux, responsable de la structure. Le fait que ces logements soient intégrés au CHRS permet à une personne qui aurait

les ressources financières mais sujette à des ennuis de santé, de faire un pas supplémentaire vers l'autonomie, tout en bénéficiant d'un suivi. Ces logements entièrement refaits, sont propriété de Moulins Habitat, dont Viltais est locataire. Les résidents versent une participation financière, l'objectif étant qu'ils réalisent des économies en vue d'une installation autonome. « *Ils permettent aux résidents de se sentir réconfortés. En cas de souci, même la nuit, ils peuvent rencontrer un professionnel.* »

Microstructure en milieu rural

L'association est convaincue qu'il faut trouver une équivalence à des collectifs lourds en milieu rural.

Le concept de résidence sociale diffuse, organisée en logements éclatés et bénéficiant d'un accompagnement qui favorise les actions collectives a été élaboré. A ce jour, un schéma d'étude a été proposé au Conseil général et à la Fondation de France, pour le secteur de Cosne-d'Allier et Montmarault. Si cette étude est réalisée, elle sera menée par Habitat Jeune. Huit à dix appartements meublés, répartis selon les besoins de chaque zone, pourraient voir le jour. L'association est dans l'attente de la réponse définitive de la Fondation de France.



La zone d'influence ou comment reprendre le pouvoir sur sa vie



Les professionnels

Fabien Guièze,
psychologue

Karine Bouteleux,
responsable du CHRS de Moulins

Juliette Lucot,
responsable du Pôle Habitat Jeunes

Le concept fait écho au très en vogue « empowerment » venu d'outre-Atlantique. Il désigne le processus qui permet à un individu de renouer avec sa capacité à agir, à s'emparer du pouvoir qu'il a sur sa propre vie. Des actions simples pour un résultat puissant.

Une notion qui implique

« La zone d'influence, pour moi, c'est avant tout prendre le pouvoir de soi et sur soi. », résume Fabien Guièze. Ce concept implique autant le bénéficiaire que les travailleurs sociaux. « En tant que professionnel, c'est préserver la personne, ne pas la déposséder de sa responsabilité, conserver ce sur quoi elle peut agir. » explique Juliette Lucot. « Le système d'assistanat que nous avons développé [dans le secteur social] pendant des années est pervers en ce sens : il dépossède la personne. », constate Fabien Guièze. Travailler autour du concept de zone d'influence permet de rendre cette faculté.

Renouer avec la progression et la réalité

Redonner du pouvoir à la personne commence par l'aider à reprendre conscience de son intégrité physique et psychique. « Souvent, ces personnes ont une forte tolérance à la douleur, qui a permis l'accumulation de pathologies et de souffrances. Lorsqu'elles prennent conscience du respect du corps, elles retrouvent déjà une forme de pouvoir sur elles-mêmes. », explique Fabien Guièze. Au niveau psychologique c'est la même chose, l'installation d'états dépressifs amène à



abandonner cette part de pouvoir sur soi. « Pour bien développer sa zone d'influence, il est nécessaire d'avoir une estime de soi qui se nourrisse des expériences de réussites. » C'est une spirale. Plus les personnes vont échouer, plus elles vont se fixer des objectifs inaccessibles pour se maintenir dans cette position d'échec. Il faut réapprendre à se fixer des objectifs raisonnables, facilement accessibles, progressifs. Revenir à une échelle plus réaliste.

une aspiration mais il n'y a ni choix, ni méthode. Il y a une envie mais il n'y a pas d'action. Il faut recentrer, rendre concret.» L'effort mental est incontournable.

Faire état du négatif et du positif

« Il y a beaucoup d'effets d'illusions. Les personnes se maintiennent fréquemment dans cet état. », constate Fabien Guièze. « La solution peut passer par l'échec. La

bénéficiaires ne seraient-ils pas aussi les bénévoles ? On est toujours dans ce rapport : « Je vais chercher mon colis et je m'en vais. » Quelle reconnaissance et quelle confiance donne-t-on à cette personne qui a un statut de bénéficiaire ? La zone d'influence c'est aussi respecter la personne, lui prouver son existence en tant que personne qui peut prendre des décisions, respecter ses envies et ses choix. On prône de rendre acteur mais que fait-on pour le mettre en place? », interroge

Juliette Lucot. « Idem pour les minimas sociaux. Ce n'est pas valorisant de percevoir les minimas sociaux. », renchérit Karine Bouteleux, « si en contrepartie on leur demandait de s'investir chez l'Abbé Pierre, les Restos du cœur, la Croix rouge, ... Ils auraient des facultés pour bien accueillir les bénéficiaires et

quitteraient un rôle peu valorisant pour un rôle influent. »

« Nous sommes probablement dans une société où on a perdu le pouvoir d'être soi. »

Ces petits riens qui font une rivière

La zone d'influence s'applique dans tous les domaines. Le concept invite à s'appuyer sur l'ensemble des supports et situations qui permettent de recentrer le bénéficiaire sur l'action et la responsabilité. Des choses simples peuvent être mises en place. Par exemple dans le cas d'une demande de RSA, la personne ne peut agir sur la date de versement de sa prestation. En revanche elle peut aller chercher le dossier, commencer à le remplir, le déposer et ainsi devenir acteur de la solution. « La rendre active et responsable évite qu'elle reporte la faute sur l'administration ou les autres en général. », souligne Juliette Lucot. Il est nécessaire de rendre acteur, même dans un objectif qui peut paraître minime. « L'idée est vraiment de renvoyer à la personne sa responsabilité et ses choix, qu'elle mesure les conséquences négatives et positives qui en découlent ».

L'effort

Il faut s'interroger sur les efforts à réaliser pour atteindre l'objectif fixé. « Certains jeunes disent : « Je veux être tranquille, je ne suis pas bien, ... » Ok. Alors qu'est-ce que tu vas mettre en place pour atteindre cette tranquillité ? Parfois, il y a

confrontation. La sanction, en tout cas assumer les conséquences de ses erreurs. On confronte régulièrement les bénéficiaires à cela. Il serait irresponsable de notre part de les maintenir dans l'illusion. Ils peuvent aussi être dans la frustration car ils vont cumuler des échecs et ne vont pas se donner les moyens de les dépasser. Pour sortir de la frustration, l'action est un outil idéal. »

La progression s'engage sur le moyen ou long terme, le travail de mémoire est donc primordial. Il faut reprendre les étapes, une à une, faire état de ce que les personnes ont mis en place, de bien ou de moins bien, et en dégager les conséquences, valoriser les étapes franchies.

Inverser la tendance

« Nous sommes probablement dans une société où on a perdu le pouvoir d'être soi. On n'est pas les seuls [à vouloir réintégrer ce pouvoir], mais on est à contre sens. La société lutte pour l'inverse. D'ailleurs tout est cloisonné. On crée des solutions pour tout. On a des réponses pour tout, mais on ne traite pas le fond du problème. » remarque Fabien Guièze.

De nombreux fonctionnements peuvent être mis en débat. Les associations caritatives font des campagnes pour recruter des bénévoles. « Pourquoi les

Des bénéficiaires aux cadres

En formation, lorsqu'il y a des plaintes les rôles sont inversés. « Tu ne peux pas te limiter à la plainte. Qu'est ce qui ne va pas ? Qu'est ce que tu proposes ?... On se nourrit aussi des idées qu'on n'avait pas eues. » raconte Juliette Lucot.

L'encadrement des équipes repose sur le même principe. « Lorsqu'un travailleur social nous appelle pour nous faire part d'un problème alors qu'on est d'astreinte la première question est : Et toi, que ferais-tu ? Chacun doit habiter sa fonction. »

« Il ont les réponses et les compétences. La place de l'encadrant est de faire appel aux compétences de chacun ce n'est pas de faire à la place de, ni d'être un expert à la place de chacun. », détaille Fabien Guièze.

Le rôle du cadre est de valider ce qui est proposé par l'équipe. « Je veux que la décision soit une décision commune, on confronte les idées. Il faut que chacun ait sa part de responsabilité. La zone d'influence est aussi une responsabilité, le pouvoir qu'on a sur nous. Car on ne peut pas tout attendre des autres. » conclut Juliette Lucot. ■

La cuisine pédagogique



**« La cuisine c'est mon dada ! »
clame Karim.**

**Le sourire qu'il arbore balaie
en une seconde le moindre doute.
Aujourd'hui, c'est couscous au menu
de l'atelier cuisine de Commentry.**

« Je m'occupe de tout ce qui est sauce et du pain kabyle. », explique-t-il entre deux tours de cuillères et un retournement de pain. « On est allé faire les courses à 11h, on a commencé à faire la cuisine à 13h. » dit-il en demandant confirmation du regard à ses deux co-équipières, Marie-Anne Rocher qui anime l'atelier et Nejma, une résidente. Nejma est chargée de la semoule, ou plutôt de l'Art de faire de la semoule. Car il suffit de l'observer 5 minutes pour comprendre que préparer la semoule pour le couscous nécessite un minimum de savoir-faire.

On prépare et on bavarde

Il est 16h30, depuis des heures, elle alterne les cuissons à la vapeur et les tournées, à la main des grains dans le beurre. Quand va-t-elle s'arrêter ? « A partir de la deuxième tournée, quand il est en grain isolé et devient plus blanc, il est cuit. » Ce soir, ils seront un peu plus d'une quinzaine à déguster le repas préparé au cours de l'après-midi. « C'est l'occasion de voir les gens, car ils travaillent tout le temps. », explique-t-elle. Karim apprécie également le contact avec les autres résidents, l'échange des compétences. « Je fais des gâteaux au chocolat, des éclairs, des religieuses. », détaille-t-il avant de pré-



ciser qu'il est magasinier-cariste de métier et recherche un poste dans la logistique. La cuisine, c'est pour le plaisir. « S'ils avaient tous la même motivation que moi, on ne se ferait jamais à manger chez nous ! Rien que l'odeur, ça ramène tout le monde ! ». Pour Nejma c'est aussi renouer avec quelque chose de familial. « Ça me fait plaisir, car j'ai rarement l'occasion de le faire [le couscous]. Ma famille est à Paris, je suis en FJT. »

Proposer des repas équilibrés et préparés

En fin d'après-midi, l'odeur embaume le hall d'entrée. Séverine, responsable de la résidence et co-animatrice de l'atelier, en alternance avec Marie-Anne, a ramené des plats aux couleurs marocaines pour servir le délicieux repas. « Je me suis dit que ce serait plus sympa ! » commente-t-elle.

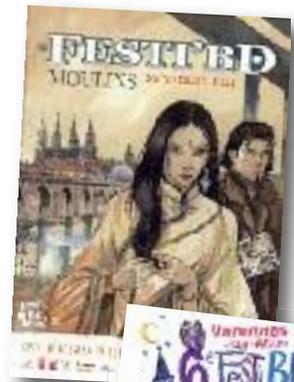
La cuisine est opérationnelle depuis octobre 2013, la mairie de Commentry a participé au financement du projet. « Le lieu va vivre selon l'appropriation que vont se faire les résidents. L'idée est de proposer des repas équilibrés et préparés. Les résidents sont conviés à tous les repas. Ils sont gratuits. », conclut la responsable. ■

L'heure de la BD

Festi BD sera de retour les 29 et 30 mars prochains à l'Espace Villars à Moulins. L'invité d'honneur et président de cette 14^{ème} édition sera Olivier Grenson, qui est, selon la tradition, auteur de l'affiche. L'évènement BD dédié à la jeunesse, aura lieu samedi 29 mars, à la médiathèque de Varennes-sur-Allier, sous la présidence de Yrgane Ramon, qui signe également l'affiche de cette 6^{ème} édition. Une multitude d'animations sont mises en place autour des évènements. Voici, en quelques lignes, les temps forts à retenir.

- Du 11 au 22 mars : Exposition des productions réalisées dans le cadre du **10^{ème} Concours jeunes talents** à l'Espace culturel E. Leclerc à Moulins.
- Courant mars : **Exposition des œuvres d'Olivier Grenson** au Centre National du Costume de Scène à Moulins.
- Du 15 au 31 mars : **Exposition des œuvres originales d'un auteur** à la résidence @nima à Moulins.
- Du 8 au 29 mars : **Exposition des planches originales de Yrgane Ramon** à la médiathèque de Varennes-sur-Allier.
- **Dédicaces et réalisation d'une fresque** mercredi 26 mars à partir de 18h, au PIJ de Moulins, en présence de quelques auteurs.
- **Réalisation d'une fresque** vendredi 28 mars, à partir de 12h, au restaurant l'Appétille à Moulins.

- **Inauguration des événements** vendredi 28 mars à 18h30 à la résidence @nima à Moulins.
- **Spectacle pour enfants intitulé *Le loup du bois de Cerfeuil*** par la Compagnie en la, samedi 29 mars à 15h30, à la médiathèque de Varennes-sur-Allier. Gratuit pour les 3-20 ans.
- **Séances dédicaces, samedi 29 et dimanche 30 mars 2014, de 10h à 12h et de 14h à 18h, à l'espace Villars à Moulins, en présence d'une quarantaine d'auteurs. Espaces animations et partenaires, rafraichissements et présence de stands de vente de BD d'occasion à l'extérieur.**
- **Séances dédicaces, samedi 29 mars de 14h à 18h, à la médiathèque de Varennes-sur-Allier en présence d'une dizaine d'auteurs.**



* Toutes les infos : <http://festibd03.over-blog.fr>

La Fête du roi de l'oiseau



Ils étaient une dizaine de jeunes résidents à se rendre à la Fête du roi de l'oiseau au Puy-en-Velay, du 18 au 20 septembre dernier. Ils ont découvert le festival Renaissance, la ville et ses alentours. Ce projet amorcé en mai 2013 a donné l'occasion de réaliser des recherches sur l'histoire du Puy et de tisser des liens avec Souvigny et son Festival de troubadours et saltimbanques. Le groupe a participé à son salon du livre, une exposition de photos consacrée à cette foire médiévale a été exposée à la résidence @nima. Encadré par Mélanie Coupet, Carine Prel et Juliette Lucot, ce projet a permis d'évaluer l'autonomie de chacun et de créer un nouveau relationnel avec les jeunes, propice à un accompagnement plus efficace. Il a été mis en place en réponse à un appel d'offre de la région Auvergne pour promouvoir la culture et le territoire auprès des jeunes.



L'Aménagerie s'ancre sur son territoire



L'atelier de customisation noue régulièrement de nouveaux partenariats. Il collabore avec le Sictom Nord Allier dans le cadre de la Ressourcerie, pour récupérer des meubles et objets à qui donner une deuxième vie. Les entreprises Zolpan et Chantemur permettent de collecter peintures et chutes de matériaux. Des coussins, carnets de notes, dessins et couvertures de carnets sont réalisés grâce aux chutes de papiers données par les Imprimeries Réunies. C-toucom

réalise également des dons de matériaux à l'Aménagerie. D'autres partenariats sont en cours de négociation. Ces soutiens permettent aux jeunes de réaliser des projets mis en vente à la boutique, ou destinés à améliorer le confort de leurs appartements. Clémentine Le roux, qui a suivi une formation commerciale, est en service civique au sein de l'association. Elle est présente à la boutique et épaula Emmanuel Daniel pour la mise en place de la saison culturelle de la résidence @nima.

Xavier de Soultrait, plus jeune Français du Dakar

A 25 ans, Xavier de Soultrait poursuit son rêve d'enfant avec détermination. Recueil d'impressions avant et après le Dakar.



figure pas au rang de sacrifice. « Pas d'alcool, pas de mayo et pas de Nutella. » résume-t-il en plaisantant. « Un rallye, c'est l'aventure. La difficulté ce sera d'enchaîner les grosses journées. » Réaliste sur les aléas, il part avec l'équipe Yamaha, constituée d'une dizaine de personnes pour cinq pilotes.

En rentrant ...

« Super, super, super ! » résume-t-il en toute simplicité avec un sourire qui s'entend à l'autre bout du fil. Il voulait terminer dans les 50 premiers, il figure

« Ça a été beaucoup plus dur que ce que j'avais imaginé »

en 34^{ème} position. Pour son premier Dakar, le Bourbonnais, plus jeune Français au départ, réalise une très belle course. « Au niveau physique j'étais prêt. La moto n'était pas assez performante. Bridée, elle m'a fait perdre des places, elle m'a peut-être aussi permis de gérer plus tranquillement et de terminer. », analyse-t-il.

Les galères et la fatigue n'ont pas entravé sa détermination. « J'ai travaillé dur pour être au départ. Il était hors de question que j'abandonne. » La mythique course enregistre 60 % d'aban-

dons. « Ça a été beaucoup plus dur que ce que j'avais imaginé [d'un point de vue psychologique]. On dort très peu, la première semaine je me suis levé à 3h tous les matins. On passe 12h par jour sur la moto. On roule sous de grosses chaleurs ou à plus de 4000 mètres d'altitude. C'est l'enchaînement de toutes ces difficultés qui est difficile. », détaille-t-il, deux jours après son retour en France.

« Depuis deux jours, [...] je me rends compte de tous les gens qui m'ont suivi et encouragé. »

Ni blessure, ni casse, ses partenaires sont satisfaits. « Maintenant à moi de

faire vivre cela pour le montage de la prochaine édition. Pour qu'on puisse emmener des jeunes de Viltais au Dakar. »

Il remercie tous les partenaires et les personnes qui le suivent.

Sa saison se poursuit, avec en ligne de mire le championnat du monde d'enduro qui débute en Espagne, et une nouvelle moto à préparer. D'ici là du repos ? « Il faudrait ... », dit-il en riant, « mais j'ai plutôt un tempérament super actif. Je suis déjà reparti à Paris visiter des partenaires. » ■

Avant de partir ...

« [Le Dakar], je l'ai en tête depuis que j'ai 4-5 ans. On regardait ça en famille. », explique-t-il

Il a débuté en moto, en enduro. Depuis deux ans il est sur le circuit du championnat du monde. Il a été pilote officiel pour une marque italienne, puis a eu envie de faire par lui-même. Il n'a pas non plus oublié de décrocher un master d'économie, c'est à cette période qu'il s'est rapproché de Viltais « J'avais envie d'avoir une famille, une équipe locale. Du soutien moral et technique. On était sur la même longueur d'onde. Malgré des propositions sympas, je reste sur ce schéma. Les membres de l'équipe sont devenus des amis. La mixité, c'est top ! », résume-t-il.

Quelques semaines avant son départ il jette un coup d'œil en arrière et estime le chemin accompli depuis ses participations en championnat de France. La rencontre avec Viltais, il y a deux ans, a été importante : « de bons résultats, bien dans mes pompes, on parle le même langage ». Le Dakar, c'est le summum.

Côté préparation, il aligne les heures d'entraînement, et suit une hygiène de vie rigoureuse. Mais se coucher tôt et avoir une alimentation correcte ne



Steve Véniat, décroche le titre de champion d'Auvergne

A 22 ans, Steve Véniat pratique la moto depuis l'âge de 6 ans. Il a rejoint la famille Viltaïs et son team moto en novembre 2012. « Raccrocher l'équipe a permis d'apporter une aide pour les sponsors et d'avoir un entourage plus professionnel pour la moto », explique-t-il. Son titre de champion d'Auvergne en cross, décroché en fin de saison 2013 correspond à un objectif fixé avec Viltaïs en 2012. Il remporte sept courses sur huit. « Ça n'a pas été trop difficile car le niveau et le matériel est pro. »

Concilier vie professionnelle et compétitions

Steve Véniat est plombier chauffagiste. Après quatre ans d'apprentissage, il est devenu salarié, depuis un an, au sein de l'entreprise Roche (partenaire de Yamaha Viltaïs Expériences) du groupe MDD, basée à Avernès. Il se consacre à sa préparation physique le soir après la travail, sauf le lundi qui est un jour de repos. Les entraînements et les compétitions ont lieu le week-end. « Mon employeur facilite l'organisation du travail ce qui aide pour la gestion de l'emploi du temps », explique le

jeune sportif. Le coût d'une saison varie entre 30 000 et 35 000 €. Si Viltaïs aide pour la partie équipement matériel, licence et engagements (frais d'inscriptions aux courses), une bonne partie est prise en charge par le sportif lui-même grâce à son salaire. « Ça m'apporte quoi ? Rien. » dit-il en plaisantant, ou plutôt « du plaisir... et des coupes ! ».

Une passion à pérenniser

Il élabore ses entraînements seul. « C'est un sport assez solitaire. Les trois-quarts des choses se font seul. Il faut avoir un bon entourage et de la motivation. » Son père gère la partie mécanique. Il réalise entre 20 et 25 courses par an. Pendant la saison les compétitions ont lieu tous les week-ends.

Steve Véniat a ses objectifs clairs en tête : Top 5 en championnat de France national MX1, participations aux championnats d'Auvergne et compétitions internationales de cross qui se déroulent en France. Il sait qu'en général la progression est freinée vers 26 ans. D'ici là, il s'investit à fond et imagine, lorsque le temps sera venu de pérenniser sa passion dans le cadre des loisirs. ■

YAMAHA VILTAÏS EXPÉRIENCES

5^e PLACE

en coupe du monde d'endurance



La 5^e place du team Yamaha Viltaïs Expériences en coupe du monde d'endurance permet à l'équipe de conclure sa saison de manière très satisfaisante. « Quand on refait l'historique, on est forcément fier ! Depuis 2008, nous n'avons jamais abandonné une course. Qui, il y a dix ans aurait parié un kopeck sur le fait qu'on soit 5^{ème} d'une coupe du monde aujourd'hui ? On peut encore agir. Continuons. », explique le team manager Yannick Lucot. « Une 5^{ème} place, avec le projet qu'on mène c'est juste génial. On peut cette année prétendre à faire des podiums en coupe du monde et on va s'y employer. Cette saison nous a permis de faire des progrès sur la moto, de s'adapter aux pneumatiques, ceci va nous servir pour la saison prochaine. » complète David Laplane, chef mécanicien.



FORMATION

Depuis le printemps dernier Yannick Lucot a dispensé plusieurs formations basées sur les savoir-faire de Viltais auprès d'entreprises. Ces premières expériences ont vocation à s'étendre.

Viltais distille ses compétences



Le coup d'envoi des formations a été donné au printemps dernier. Sollicité par la marque de vêtements de sport UMBRO France, Yannick Lucot a passé deux jours à Paris pour transmettre l'expérience de Viltais auprès des cadres de l'entreprise, puis deux autres jours auprès des commerciaux à Saint-Malo. Les formations ont été construites autour de la notion de « *team building* ». Celle dispensée aux cadres avait pour objectif de les remobiliser et de les inciter à travailler ensemble. Celle réalisée auprès des commerciaux avait pour finalité de « *renforcer la cohésion et la coopération au sein de l'équipe force de vente afin de mieux affronter ensemble les défis de demain* ».

Un plaisir

Yannick Lucot effectue un apport en tant que travailleur social. « *Tous les groupes fonctionnent de la même manière. J'utilise*

l'expérience de Viltais pour montrer que c'est possible. Je me base évidemment sur l'équipe moto. », explique-t-il. Cette démarche permet de s'interroger sur ses propres pratiques et génère un chiffre d'affaires pour l'association. « *C'est un plaisir de parler de Viltais. J'ai invité tous les cadres à faire pareil.* » conclut-il.

Rythme de croisière

D'autres interventions ont vu le jour. A l'automne, la Caisse d'Épargne Auvergne-Limousin a accueilli une formation intitulée *Comment rendre un collectif « équipe gagnante » ?* Le groupe Noël, auquel appartient UMBRO France a sollicité une nouvelle intervention en décembre à Vitré en Bretagne. Plusieurs formations sur le marketing social sont également prévues pour l'URIOPSS à Clermont-Ferrand et Limoges. L'association pourrait ainsi proposer un catalogue complet de formations à destination des entreprises et structures à vocation sociale. ■

Dès sa création en 2001, la Communauté de communes Val de Besbre-Sologne Bourbonnaise a adopté la compétence insertion. Treize ans plus tard, les chantiers y ont toujours leur place.

Chantiers d'insertion à Dompierre-sur-Besbre



Pascal Thevenoux,
vice-président de la communauté
de communes chargé de l'insertion

Le rôle de Viltais

Viltais poursuit son partenariat avec le territoire de Dompierre-sur-Besbre. L'association participe pour le compte de la Communauté de communes à la mise en œuvre de ce chantier d'insertion en apportant son savoir-faire et ses moyens sur le plan administratif, logistique et pédagogique. Elle assure l'encadrement technique de l'activité espaces verts-aménagements paysagers. La personne référente pour ce projet est Juliette Lucot.

En 2001, la Communauté de communes avait pris la compétence insertion pour englober le chantier d'insertion existant à Dompierre-sur-Besbre. Au fil du temps ce chantier a évolué et sa pertinence reste d'actualité. « Il s'agissait à l'origine d'un chantier dans le domaine du bâtiment, car au début des années 2000, nous avions besoin de former une main d'œuvre. » se souvient Pascal Thevenoux, vice président de la Communauté de communes chargé de l'insertion. Puis le chantier s'est consacré à la reconstruction d'une maison à pans de bois. « Il a permis de travailler sur tous les corps de métiers. » Parallèlement un chantier espace vert avait vu le jour. A l'achèvement de la maison à pans de bois, il a fallu réfléchir à un nouveau projet.

Un chantier vannerie-osiericulture a vu le jour le 1^{er} avril 2013, en complément de celui consacré aux espaces verts. Le chantier exploite l'osier présent sur le territoire à l'état sauvage pour la vannerie et les aménagements paysagers. L'objectif est de créer une aire de culture d'osier. L'idée de travailler cette filière est sous-jacente. Les chantiers s'associent donc à une vision de développement du territoire. « Ils répondent avant tout à une demande des élus de prendre en charge ce public sur notre territoire. L'un dans l'autre on s'y retrouve tous : élus, collectivités, bénéficiaires. » conclut Pascal Thévenoux. Les chantiers sont coordonnés par Karine Sabot. En 2013, ils ont accueilli 28 personnes, dont 7 femmes. Ils affichent cette année un taux de sorties positives de 62 %.

Après deux années d'expérimentation l'heure est au bilan. Fabien Guièze, coordinateur de l'EMAS, affirme « *la volonté de Viltais de maintenir ce service qui a fait ses preuves.* »



L'Équipe Mobile d'Accès aux Soins poursuit sa route

Le dispositif lancé en septembre 2011 a accompagné sur deux ans, 211 personnes. L'accompagnatrice a réalisé 504 entretiens individuels qui ont débouché sur 650 rendez-vous de soins. Premier constat, sous forme d'évidence, « *le défaut de soin entraîne des aggravations de situations.* » Le public des 25-49 ans est le plus concerné, les personnes isolées appartenant à cette tranche d'âge ont un réel besoin de soins. Les bénéficiaires de la Communauté d'agglomération de Moulins ont représenté 80 % des usagers. « *Pendant deux ans nous avons fait appel à notre imagination pour trouver des financements* », explique Fabien Guièze. Le FEJ, le Conseil général, la CPAM, la CARSAT, l'ARS, les Fonds Leader, ont rendu possible cette expérimentation, ainsi que les nombreux professionnels du secteur social qui ont relayé l'existence de ce service auprès du public.

En 2014, pour répondre aux questions d'ordre budgétaire le dispositif sera simplifié. Ces objectifs s'orientent vers un renforcement sur les zones rurales, par le biais de permanences au sein des centres sociaux ; un étayage de l'écoute psychologique pour répondre aux besoins (30 % des rencontres débouchent sur un suivi psychologique); la poursuite de la participation au festival Magma et mini Magma pour sensibiliser les jeunes ; le prolongement du partenariat avec les SASPP (Service d'Accueil et de Santé Publique de Proximité) et PASS (Permanence d'Accès aux Soins de Santé). Le poste de l'accompagnatrice, Marie-Pierre Guillemain est pérennisé.

Fin décembre 2013, 109 personnes étaient suivies par l'Équipe Mobile d'Accès aux Soins. ■

L'Accueil et Viltais sur le chemin de la fusion



Michel Meier,
Président de l'Accueil

L'Accueil en quelques mots :

- Un Centre d'hébergement de Réinsertion Sociale
- Un accueil de jour
- Un Service d'Accueil et de Santé Publique de Proximité
- Un service d'Accompagnement Social Lié au Logement
- Un Atelier Santé Ville
- La structure emploie 18 salariés



Depuis plusieurs mois l'association l'Accueil basée à Montluçon s'est rapprochée de Viltais. Les équipes des deux structures travaillent à la mise en place d'une fusion qui devrait voir le jour au printemps. Explications.

Les contraintes financières aidant, la DDCSPP (Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations) incite les petites structures à se regrouper pour mutualiser leurs services. L'association l'Accueil installée à Montluçon depuis 1979 fait partie des structures qui ont dû envisager de fusionner. L'équipe dirigeante a réfléchi à se rapprocher d'une association géographiquement proche ou d'une association ayant un cœur d'activité identique. Après de multiples

démarches les premiers contacts avec Viltais ont été pris en septembre 2012. L'équipe dirigeante de l'Accueil avait pour priorité la conservation de l'activité et le maintien des emplois. Viltais étant favorable, les négociations ont pu s'engager.

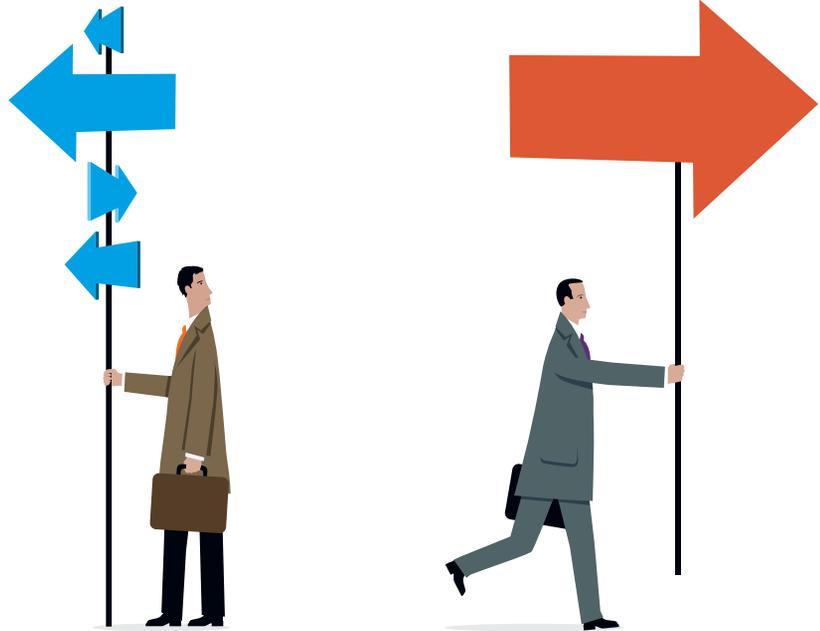
Yannick Lucot, Fabien Guièze, Marie Werner et Magdelaine Onimus de Viltais sont régulièrement à Montluçon depuis novembre 2013. Ils travaillent à la mise en place de la fusion. Celle-ci devenue effective,

l'association l'Accueil disparaîtra. Des membres du bureau intégreront le conseil d'administration de Viltais afin d'assurer la continuité de lien entre les institutions, les partenaires, le personnel et le projet. « *Je crois que ça va amener un plus.* », assure Michel Meier, président de l'Accueil. « *Il faut passer ce cap du regroupement. L'intérêt est que chacun contribue et collabore au projet commun.* », explique Yannick Lucot. La fusion devrait être effective au printemps. ■

Départ en retraite

Françoise Segret a quitté l'Accueil en début d'année pour partir en retraite. Le président Michel Meier souligne son investissement professionnel. Elle a notamment, ces trois dernières années, pallié à l'absence de direction.

François Lambert accompagne quotidiennement des dirigeants et managers dans leur mission. Son expérience, pendant une vingtaine d'années, de manager dans le médico-social puis de DRH ont assis sa conviction : « *Les hommes sont un capital stratégique, c'est en investissant en eux que l'on saura créer les conditions du développement et de la croissance.* »



François Lambert

une autre vision du management

A quel enjeu le management est-il aujourd'hui confronté ?

S'il s'agit de desserrer l'étau et d'amener les acteurs au sein de l'entreprise à se prendre en main, sans attendre que la hiérarchie décide pour eux. Il faut proposer des modèles d'organisations qui le favorisent réellement. Ainsi on pourra contribuer à améliorer les conditions d'implication et d'engagement des collaborateurs. On le sait, des collaborateurs heureux font des clients -ou des usagers- bien servis...

Quel regard portez-vous sur la situation actuelle ?

Nos organisations ont toutes été formatées sur le modèle de l'entreprise taylorienne dans lesquelles les collaborateurs sont réduits à poursuivre des objectifs fixés d'autorité - le plus souvent inaccessibles - à se limiter à des tâches prescrites et à appliquer des protocoles édictés à l'extérieur d'eux-mêmes ; autrement dit à être privés du pouvoir de décider.

Viltais manifeste de la confiance envers ses collaborateurs, elle parie sur leurs potentiels. C'est un excellent accélérateur de talents.

Ces formes d'organisation conduisent le plus souvent à la déresponsabilisation et donc à la sous-performance.

Quel modèle proposez-vous ?

Je constate quotidiennement qu'en considérant ses collaborateurs comme des acteurs libres et responsables de leurs initiatives, en les amenant à agir dans leur propre zone d'influence - et non à se réfugier derrière les contraintes qui leur sont imposées - les managers obtiennent des réponses appropriées aux besoins du terrain. Ceci garantit aussi les conditions de la motivation durable de leurs collaborateurs.

A l'opposé des modèles construits en référence à Taylor, cette approche repose sur la conviction que chacun aspire à se réaliser et à donner le meilleur de lui-même... Combien en sont convaincus aujourd'hui parmi les dirigeants d'entreprise et les managers ?...

Vous avez accompagné l'association Viltais sur plusieurs de ses projets depuis un peu plus de 7 ans maintenant. Quel regard portez-vous sur son évolution ?

Viltais me semble d'ores et déjà exemplaire en trois points.

En premier lieu, dans son souci de répondre au besoin de sens de ses collaborateurs. La multiplicité des actions qu'elle mène au service des usagers y est favorable.

Ensuite, l'association manifeste de la confiance envers ses collaborateurs, elle parie sur leurs potentiels. C'est un excellent accélérateur de talents.

Enfin, elle porte de la considération à ses collaborateurs, qui sont autant que possible, associés, sollicités, encouragés à prendre des initiatives.

Viltais, comme toute autre organisation, doit encore apprendre à se libérer de la prééminence du chef et doit poursuivre ses efforts pour s'attacher à limiter le plus possible ses rigidités organisationnelles.

C'est à ces conditions qu'elle pourra constituer le modèle d'entreprise que les salariés appellent de leurs vœux, une entreprise où chacun ait conscience d'être compté pour un ! ■

Gérard Brazy embrassera sa retraite le 1^{er} juillet 2014, il est entré dans l'association le 24 septembre 1987, pour lui, c'était hier. Emmanuel Daniel, lui, est arrivé le 23 septembre 2013, il s'applique avec enthousiasme à investir sa nouvelle mission.



Emmanuel Daniel



Gérard Brazy

Le parcours est un chemin

Gérard Brazy a débuté son apprentissage à l'hôtel de Paris, puis est parti un an au Canada. « Là-bas, j'ai fait une saison de ski, une saison de golf. On voyait des milliardaires américains. J'étais tout seul pour gérer des banquets de 200 personnes. Ça m'a permis de voir comment ça fonctionnait à l'étranger », se souvient-il. Ensuite il a travaillé au Chêne Vert à Saint-Pourçain, au Relais d'Avrilly, a pris la gestion d'un relais routier, a donné des cours au lycée technique d'Yzeure. « Transmettre, c'est notre devoir. », explique-t-il. « La restauration est un métier exigeant. Mon fils me dit parfois : t'étais jamais là. » Il s'est toujours investi à fond. « On fabrique tout. On fait notre pâtisserie, la cuisine du terroir. On fait beaucoup de plats originaux, c'est ce qui est intéressant. », souligne-t-il avec entrain.

Emmanuel Daniel, lui, a débuté par un Bac pro d'artisanat et métier d'art. Puis s'est orienté vers le graphisme textile et a travaillé pour un studio de création qui

offrait ses services à la grande distribution et à la haute couture. Ses expériences dans l'aménagement intérieur et la communication l'ont amené à exercer en tant que cuisiniste pour une grande marque. Puis il a cherché à exploiter son savoir et son expérience, à la transmettre. Gérer l'Aménagerie & co alliait ses attentes à un nouveau défi : intégrer l'apprentissage de l'aspect éducatif. « Dans la vie, il y a toujours des choses à apprendre, à remettre en question. », observe-t-il avec intérêt.

Viltais

Gérard Brazy :

« Ce qui me plaît le plus, c'est l'ambiance et l'esprit d'équipe. C'est comme ça qu'on avance. Je me suis toujours senti bien à Viltais. J'ai fait l'ouverture de l'IUT, l'ouverture de l'Appétille. Je m'occupais des commandes quand Stéphane n'était pas là. Ici, j'ai occupé toutes les fonctions : préparations de plats, pâtisseries, achats, ... [...] Si on fait toujours un bourguignon ou un coq au vin, on reste bloqué. », résume le futur retraité.

« Transmettre, c'est notre devoir. »

Emmanuel Daniel :

« J'ai adhéré à 100 % à l'état d'esprit. C'est moteur. Si on se donne du mal on arrivera quelque part. J'ai des échanges super riches avec les résidents. J'apprends autant que je transmets. C'est une progression constante. Je ne m'ennuie pas. », explique Emmanuel Daniel.

L'avenir

Gérard Brazy :

« Quand je serai à la retraite je partirai voir mon copain en Floride, il m'attend. », Gérard Brazy a déjà des projets plein la tête et n'exclut pas l'idée de reprendre la toque de temps en temps. Quand on aime un jour, on aime pour toujours...

Emmanuel Daniel :

« On a à côté de nous une réussite [l'équipe moto], ça donne envie de réussir. », conclut-il. ■

Saint-Benoît se restructure et confie à Viltais son service restauration



L'équipe Restauration Viltais

RESTAURATION

Près de 53 000 repas sont servis chaque année aux élèves de l'établissement Saint-Benoît, à Moulins. A partir de la rentrée 2014, Viltais en assurera la fabrication, la livraison et le service.

« Suite à une étude lancée en 2009, nous avons constaté que notre établissement disposait d'espaces trop grands, peu adaptés et mal isolés pour faire face aux évolutions démographiques et enjeux d'avenir. », explique Frédéric Reynaud, le directeur. L'équipe de direction et les administrateurs ont donc planché sur plusieurs scénarios. A quelques semaines du premier coup de pelle il expose avec enthousiasme les nouveautés qui viendront enjoliver la rentrée 2014.

Trois changements majeurs

La totalité des activités sera regroupée autour de l'enceinte principale de l'établissement.

Les classes de maternelles et primaires vont intégrer des bâtiments refaits à neuf. Les classes de maternelles disposeront d'une cour et d'un bâtiment indépendants, tandis que les classes de primaires s'organiseront autour de la cour principale. A l'automne 2014, 330 élèves entreront ainsi dans de nouveaux locaux. Le restaurant scolaire prendra place dans l'ancien théâtre réaménagé pour accueillir deux services de deux cents élèves. Les colonnes seront conservées de manière à respecter la singularité du bâtiment et les hauteurs de plafond adaptées pour améliorer le confort sonore du lieu. Une cuisine sera annexée au bâtiment en remplacement de l'actuel préau. Un nouvel espace récréatif abrité verra le jour dans la cour. Les élèves n'auront donc plus besoin de franchir l'emblématique passerelle, celle-ci sera supprimée. Ces nouveaux aménagements viendront compléter les travaux déjà réalisés au niveau du CDI et de la salle de sport.

Viltais, un partenaire local

Après de multiples démarches Viltais a finalement été retenu pour assurer les 53 000 repas servis annuellement au sein de l'établissement scolaire. Benoît Boulé et Dominique Baguet, administrateurs de St-Benoît, ont œuvré en ce sens. « Nous avons rencontré Stéphane Riandière, chef du service restauration et avons visité la cuisine centrale. », précise Frédéric Reynaud, avant d'ajouter que la proximité de Viltais et la démarche de son service restauration pour travailler avec des fournisseurs locaux étaient des arguments importants. « Avec Viltais, il y a du peps, on sent que ça va bouger, c'est aussi un facteur de choix », avoue facilement le directeur. Viltais prend donc sous son aile les quatre salariés du restaurant scolaire. Le service sera opérationnel, dans ses nouveaux locaux, à partir de septembre 2014.

Des partenariats entre les deux structures pourraient être mis en place autour d'autres actions, comme Festi BD par exemple. ■



Frédéric Reynaud,
Directeur de Saint-Benoît

Saint-Benoît, les chiffres clés :

- 770 élèves, de la maternelle au lycée.
- Dont 330 en maternelle et primaire.
- 60 enseignants, tous niveaux confondus.
- 25 personnes dédiées à la surveillance, l'administration et la gestion.



LES VIANDES DU BOURBONNAIS

Le choix de la qualité supérieure !



DÉCOUVREZ NOS VIANDES LABEL ROUGE ET BIO



**Boucherie SICABA
BOURBON
L'ARCHAMBAULT**
04 70 67 35 08

Boucherie Bourbonnaise
30 Place Charles de Gaulle
VICHY
04 70 98 27 80

Boucherie SICABA
Îlot Thonier
MOULINS
04 70 46 44 51

Retrouvez nous sur :
www.lesviandesdubourbonnais.fr



COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE PROMOTION
DES PRODUITS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES DE L'ALLIER

ALLIER

NOS PRODUITS ONT DES VALEURS

SAVEUR

SAVOIR-FAIRE

ORIGINE
QUALITÉ



www.produits-allier.com
facebook.com/produits.dallier



RECETTES

du Chef Stéphane Riandière et de son équipe.



Mousse de foie gras sur pain d'épice salade craquante

Pour 8 personnes
300 g de mesclun (assortiment de salade),
Préparation de pain d'épice de chez Bernatot à Bressolles,
300 g de foie gras cuit,
500 g de crème fouettée,
Sel, poivre.

Mousse foie gras.
Ramollissez le foie gras cuit en pommade, ajoutez la crème fouettée, le sel et le poivre.
Remplissez une poche à douille puis réservez au frais.
Confectionnez le pain d'épice selon la recette indiquée sur le paquet.
Une fois le pain d'épice réalisé, coupez 8 tranches.
Étalez la mousse de foie sur chaque tranche, à l'aide de la poche.
Disposez sur une assiette accompagnée du mesclun.
Assaisonnez avec une sauce de vinaigre balsamique et huile de noix.



Ballotine de volaille aux girolles

Pour 8 personnes
Blanc de volaille 1.50 kg,
300 g de girolles,
4 œufs entiers,
½ l de crème liquide,
Sel, poivre.

Tranchez les blancs de volailles en fines escalopes de manière à réaliser un carré de 30 cm de côté.
Pour la farce, mélangez le reste des blancs de volaille ciselés en fines lamelles, ajoutez la crème puis les œufs un à un. Salez et poivrez. Ajoutez quelques girolles poêlées avec une persillade.
Étalez cette farce sur le carré de volaille puis roulez-le comme un escargot. Mettez le rouleau dans un papier film alimentaire bien le serrer. Laissez cuire à la vapeur environ 35 minutes.
Réalisez la sauce avec le reste de girolles poêlées auquel vous ajoutez 20 cl de jus de volaille et 20 cl de crème.
Vérifiez l'assaisonnement. Enlevez le film de la volaille puis couper en tranches. Dressez sur l'assiette avec la sauce et une compotée de choux rouges et pommes dauphines.

Soufflé glacé Mandarine

Pour 8 personnes
9 jaunes d'œufs,
130 g de sucre,
25 cl de crème fouettée,
50 cl de jus de clémentine.

Sabayon
Mélangez le sucre et les jaunes d'œufs. Montez les jaunes, à feu doux en fouettant en permanence sans laisser coaguler, puis ajoutez le jus de clémentine et la crème fouettée.
Remplissez des ramequins et disposez-les au congélateur au minimum 24 heures.
Sortez-les au dernier moment. Ajouter pour la décoration des quartiers de clémentines fraîches poêlées au caramel. Terminez par une pointe de chantilly et quelques feuilles de menthe.





L'équipe VILTAÏS en images

Juliette Lucot, Stéphane Riandière, Médina Salkanovic, Marie Werner, Christine Ducreux, Karine Bouteleux, Séverine Stellmacher, Marie-Anne Rocher, Tiffany Garlot en service civique, Carine Prel, lors de la journée du comité d'entreprise (descente de l'Allier en canoë) qui s'est déroulée le 14 septembre 2013.



Karine Bouteleux et Audrey Voisin, stagiaire assistante sociale 2^{ème} année



Laëtitia Magnin, 2^{ème} année ASS (Assistante de Service Social)
Déborah Jacquet, 2^{ème} année BTS ESF (Économie Sociale et Familiale)
Sonia Peurton, AMP (Aide Médico Psychologique)



Yannick Lucot remet la Médaille du Travail à Michèle Faulconnier



Awa Gueye, Marie-pierre Guillemain, Magali Beauchet, Michèle Faulconnier, Isabelle Mochin, et Christian Mallet, en visite de la Maison Mantin et au Musée Anne de Beaujeu, dans le cadre de la journée du Comité d'Entreprise.

Participez aux actions collectives initiées par l'association en devenant bénévole.
Renseignements : 04 70 48 25 00

Agenda

Renseignements :
www.viltais.fr ou **04 70 48 25 00**

FÉVRIER

Du samedi 15 février au samedi 15 mars
Exposition photos de Jimmy Sarran
 Moulins - Résidence @nima

MARS

Mars
Exposition "Prévention du VIH et des IST"
 Commentry - Résidence.com

Du samedi 15 mars au dimanche 30 mars
Expositions Festi'BD
 Moulins
 Un ou plusieurs auteurs s'exposent sur les lieux d'hébergements

Mardi 25 mars
Permanence au lycée professionnel
 Varennes-sur-Allier

Mercredi 26 mars
Atelier cv et lettres de motivation
 PIJ de Varennes-sur-Allier

Samedi 29 mars
6^{ème} Festi'BD Jeunesse
 Varennes-sur-Allier - Médiathèque, rue Louis Bonjon
 De 14h à 18h

Samedi 29 mars et dimanche 30 mars
14^{ème} Festi'BD
 Moulins - Espace Villars, CNCS - De 10h à 12h et de 14h à 18h

AVRIL

Avril
Exposition Addictions
 Commentry - Résidence.com

Du mardi 1^{er} avril au jeudi 1^{er} mai
Exposition photos de Jonathan Danikowski
 Moulins - Résidence @nima - Vernissage prévu samedi 5 avril

Mercredi 2 avril
Jobs d'été à Varennes-sur-Allier avec le PIJ
 Salle Collet Meriaud, 18, rue de Vouroux - A 14h

Mardi 8 avril et mercredi 9 avril
Jobs d'été à Yzeurespace avec le PIJ
 Yzeure - Le 8 avril de 12h à 18h et le 9 avril de 9h à 20h
 avec un job dating de 18h à 20h

Mercredi 16 avril
Soirée de lancement de la saison moto
 Yzeure - Concessionnaire Moto Plus à 18h

Samedi 26 avril et dimanche 27 avril
Ouverture de la coupe du monde d'endurance au Bol d'Or
 Nevers Magny-cours

Du 28 avril au 30 avril

Proposition d'une action au Passeport jeunes, atelier culinaire
 Moulins - PIJ

MAI

Mai
Exposition photos de Philippe Bareige
 Commentry - Résidence.com

Du jeudi 1^{er} mai au lundi 30 juin
Exposition photos de Frédéric Martin
 Moulins - Résidence @nima - Vernissage vendredi 2 mai à 18h30

Vendredi 16 mai
Café Europe à la galerie Vitalone
Art Lounge Concept
 Moulins - De 18h à 22h30

Mardi 20 mai
Permanence au lycée professionnel
 Varennes-sur-Allier

Samedi 24 mai
Participation du PIJ au festival MAGMA
 Moulins et Varennes-sur-Allier - Organisé par le Conseil général

JUIN

Juin
Expo photos de Emmanuel DUBOST (à confirmer)
 Commentry - Résidence.com

Samedi 21 juin
Ouverture de la structure pour les groupes de jeunes musiciens lors de la fête de la musique
 Moulins



A suivre...

Au sommaire
 du prochain numéro :

L'ASMoulins trace sa route !

L'ASM effectue cette saison un exceptionnel parcours en coupe de France en accédant en quart de finale. Viltais a lié des liens forts avec l'équipe moulinoise. Elle contribue à faire vivre avec nous le dicton :

"Rien n'est plus contagieux que l'exemple". (François de la Rochefoucault) ■



Résidence @nima

Siège social / Restaurant

Avenue du professeur Etienne Sorel - 03000 Moulins
Tél. 04 70 48 25 00
residence.anima@viltais.eu

Résidence Oxygène

Rue des Brémonts - 03150 Varennes-sur-Allier
Tél. 04 70 47 45 97
residence.oxygene@viltais.eu

La Résidence.com

30, rue de la République - 03600 Commentry
Tél. 04 70 64 63 50
residence.com@viltais.eu

CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale)

51, avenue Meunier - 03000 Moulins
Tél. 04 70 35 11 80
chrs.phurs@viltais.eu

115 / SIAO

51, avenue Meunier - 03000 Moulins
115@viltais.eu / siao03@viltais.eu

Pôle mobilisation insertion MotorTeam formation

6, boulevard de Nomazy - 03000 Moulins
Tél. 04 70 35 61 13
pmi@viltais.eu

PIJ Varennes-sur-Allier

5, bis rue du 4 septembre - 03150 Varennes-sur-Allier
Tél. 04 70 47 45 97
pij.varennes@viltais.eu

PIJ Moulins

Place de l'Hôtel de ville - 03000 Moulins
Tél. 04 70 47 34 92
pij.moulins@viltais.eu 

Santé

EMAS (Équipe Mobile d'Accès aux Soins)

SASPP (Service d'Accueil et de Santé Publique de Proximité)

61, rue de Paris - 03000 Moulins
Tél. 04 70 35 78 03
saspp.moulins@viltais.eu

Château de Petit Bois

03430 Cosne d'Allier
Tél. 04 70 02 08 17 et 06 76 36 08 01
chateaupetitbois@viltais.eu
www.chateau-du-petit-bois.fr

L'Aménagerie & co

19, rue Gambetta - 03000 Moulins
Tél. 04 70 20 82 39
amenagerie.co@viltais.eu 

L'Appétille

20, avenue Meunier - 03000 Moulins
Tél. 04 70 48 25 00
reservation@viltais.eu



www.viltais.fr



www.viltaisracing.fr 



festibd03.over-blog.fr



la cafétéria de vos papilles

MERCI À NOS PARTENAIRES

- Ville de Moulins
- Ville de Varennes
- Ville de Commentry
- Communauté de communes Val de Besbre et Sologne Bourbonnaise
- Communauté de communes de Varennes-Forterre
- Communauté de communes Val de Besbre et Sologne Bourbonnaise
- Moulins Communauté
- Conseil général de l'Allier
- Conseil Régional Auvergne

- Etat
- Préfecture de l'Allier
- Groupe d'Action Locale Sologne Bocage Bourbonnais

- Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative
- Programme Leader
- DDCSPP
- ARS
- CODIS
- FONJEP
- CAF de l'Allier
- AGEFIPH

- URHAJ
- UNHAJ
- FNARS
- FFM
- Fonds Sociaux Européens
- Fond Européen Agricole pour le Développement Rural

- Yamaha Motor France
- Vichy Bureau
- CEME
- Chaumette Duplex
- Axa Rondet
- Caisse d'Épargne Auvergne Limousin
- Igol
- Ixon
- Le Sofilia
- Millard Froid
- France Équipement
- Crédit Mutuel
- Detercentre
- Moto Plus
- Roche
- Sovadis
- Shark

- Logistique Bourrat
- CNCS
- La Montagne
- IBIS
- Hôtel de Paris
- Espace Culturel Leclerc
- Citroën Dubois Dallois
- Cypres Hygiène
- Paput Boisson
- MGEN
- C-toucom
- Michelin
- AFT IFTIM
- Nettel
- Ferrero



MGEN pour tous

est votre complémentaire santé. Efficace et adaptée aux besoins de chacun, elle garantit des prestations de qualité, quelle que soit la formule choisie.

mgenfilia.fr

MGEN Collectives, c'est la solution de protection sociale collective en entreprises et organisations. Construite sur mesure avec votre employeur, elle vous permet de bénéficier des garanties les plus adaptées en santé et prévoyance.

mgen.fr

“

La MGEN a évolué. Désormais, elle offre des solutions à tous, quel que soit notre statut ou notre situation. Bien plus qu'une mutuelle, la référence solidaire !

”

MGEN offre une protection sociale complète aux fonctionnaires de l'État dans l'Éducation nationale, l'Enseignement supérieur, la Recherche, la Culture et la Communication, la Jeunesse et les Sports.

mgen.fr



MUTUELLE SANTÉ • PRÉVOYANCE
AUTONOMIE • RETRAITE

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 775 685 399, MGEN Vie, immatriculée sous le numéro SIREN 441 922 002, MGEN Filia, immatriculée sous le numéro SIREN 440 363 583, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du code de la Mutualité.

SOLIDARITÉ (n.f.) : **AIDER CHACUN** **DANS L'INTÉRÊT** **DE TOUS.**

LA CAISSE D'ÉPARGNE
D'Auvergne et du Limousin
CONSACRE CHAQUE ANNÉE
1,7 MILLION D'EUROS
À DES ACTIONS DE SOLIDARITÉ
ET DE LUTTE CONTRE L'EXCLUSION.



CAISSE D'ÉPARGNE
D'Auvergne et du Limousin

banquier et assureur au quotidien.